



La Turbie

Village de charme et d'histoire

L'Eglise Saint-Michel

(XVIIIème siècle)

(K8 sur le plan)

Cette magnifique Eglise de style baroque niçois est classée **monument historique** depuis 1938. Elle a été **bâtie entre 1764 et 1777** sous l'impulsion de Don ROSSETTO, alors curé de La Turbie (*il sera d'ailleurs enterré devant le maître-autel, à sa mort en 1803*).

A cette époque, La Turbie possédait une petite église romane, située sur l'emplacement du cimetière actuel, dans laquelle il était devenu difficile de pratiquer le culte religieux. En effet, trop éloignée du village fortifié du XIIIème siècle, elle se trouvait dans un état de délabrement tel, qu'elle était pratiquement inutilisable.

La communauté décida donc **de construire une nouvelle église en se servant des pierres du Trophée d'Auguste en ruines**. Le chantier débuta l'été 1764 sous la direction du « capo maestro » **Antoine SPINELLI**. Cet architecte de renom était originaire du Tessin suisse, l'un des berceaux de l'art baroque.

L'histoire de ce bijou d'architecture est résumée par une inscription en latin qui se trouve sur la voûte de la nef à l'intérieur du monument :

Les habitants voulant réparer le vieux Temple de Dieu en utilisant les ruines du Trophée d'Auguste, décidèrent de commencer ce saint et magnifique édifice le 9 Juin de l'an 1764. Y contribuèrent le Trésor Public, les dons pieux, les soins assidus des moyennes classes et le concours incessant de tout le peuple. Ce grand travail enfin, sorti de ses fondements et fut érigé le 27 septembre de l'an 1777, il fut béni et consacré selon le rite ecclésiastique et la population, l'esprit plein de piété et de joie, le dédia à son patron Michel Archange.

Malheureusement, au cours des années, l'édifice eu de plus en plus de mal à résister aux intempéries.

Les quelques réparations entreprises et son entretien insuffisant n'empêchèrent pas sa dégradation. **Il fallut attendre son classement en tant que monument historique en 1938, pour que soient entrepris de sérieux travaux de rénovation**. C'est aussi grâce à l'abbé MATT (curé de la paroisse de 1935 à 1967), qui consacra son temps et son énergie à leur restauration, que vous pouvez admirer aujourd'hui les nombreux tableaux qui ornent les chapelles de l'église.

La façade du monument est incurvée pour compenser l'exiguïté de la place. Au faite du clocher recouvert de tuiles vernissées, vous pourrez remarquer **la balance qui se trouve sous la croix**. Elle est là pour rappeler que Saint-Michel est aussi «peseur des âmes».



(Saint-Michel est le chef de la milice céleste. Il terrassa le Dragon et tient aux portails des églises la balance du Jugement Dernier).

A l'intérieur du bâtiment, vous pouvez admirer **la sobriété du décor, qui annonce le style néo-classique**.

Les Chapelles

Côté gauche : **Chapelle Saint-Charles** (offerte par Charles III de Monaco, à la fin du XIXème s.)

- ◆ St Charles Borromée par J.B Van Loo
- ◆ Lettre manuscrite de St Charles évêque de Milan

Chapelle Saint-Joseph

- ◆ Toile d'un primitif (XVème S.)
- ◆ La mort de St Joseph (anonyme, XVIIIème S.)
- ◆ Christ descendu de la Croix (A. Cano, 1641)
- ◆ Crâne de St Bertille

Chapelle de la Pietà

- ◆ Saint Marc écrivant son Evangile (attribué à Véronèse, XVIème S.)
- ◆ La Piétà (huile sur bois, école Niçoise de Bréa, XVème S.)
- ◆ Les Saints protégeant La Turbie contre la peste (St Sébastien, St Roch, Bernard de Menthon)

Côté droit : **Chapelle de la Vierge de la Miséricorde**

- ◆ Sainte Dévote, suppliciée en Corse (huile sur toile, Ribera, XVIIème S.)
- ◆ Vierge en Majesté (François Bréa, vers 1530-1540)
- ◆ Le Sacre mystique de Ste Geneviève (anonyme, XVIIIème S.)

Chapelle de la Sainte-Vierge

- ◆ Bois dorés et ex-voto argentés en forme de cœur (remerciements à la Vierge)
- ◆ Vierge de Murillo (XVIIème S.)
- ◆ Cadre de la flagellation de S. Del Piombo (XVIIème S.)
- ◆ Sculpture en ébène polychrome de la Vierge à l'Enfant (XVIIIème S.)
- ◆ Anges (XVIIIème S.)

Chapelle des âmes du Purgatoire

- ◆ au-dessus du baptistère : tabernacle de 1547 provenant de l'église romane
- ◆ Saint Odilon

La Grande Nef

Côté gauche : Copie du St Michel terrassant le Dragon par Raphaël (offert par Napoléon III)

Côté droit : Ste Catherine d'Alexandrie suppliciée (élève de Raphaël, XVIème S.)

En face de la chaire : Ste Marie-Madeleine de A. Van Loo (XVIIIème S.)

Au dessus de l'entrée : St Augustin (XVIIème S.)

Le Maître-Autel

Il provient de l'abbaye bénédictine Saint-Pons à Nice. Sculpté dans la masse, il est incrusté de 17 marbres différents. Sous la Révolution, il aurait servi à la célébration du « culte de la raison », et a ensuite été racheté par des notables Turbiasques.



Le grand Christ qui domine le maître-autel a été taillé dans un seul tronc de cèdre. **La table de Communion** est en agate et en onyx provenant d'une carrière à la Tête de Chien à La Turbie.

Dans le chœur, à gauche, vous pouvez admirer un baldaquin où s'asseyaient les notables pour assister aux célébrations. De part et d'autre du chœur, se trouvent **deux très beaux triptyques de 1621** (à gauche : St Paul, St Jean et St Pierre - à droite : L'Eglise Catholique, le Christ et l'Eglise Juive). Au fond, un tableau représentant St Michel, exécuté par un anonyme.

Point Informations

Place Detras - 06320 La Turbie

Tél./Fax : +33 (0) 4 93 41 21 15

Courriel : info@ville-la-turbie.fr - Internet www.ville-la-turbie.fr

